

cela, est quelquefois représentée sur les tombes antiques dédiées SVB ASCIA ; ce qui prouve bien que l'*ascia*, ainsi que nous l'avons déjà dit, est un mot générique rappelant l'idée du commencement d'un travail. Outre que l'*ascia* a une lame coudée, son tranchant perpendiculaire au manche toujours très-court (1), démontre qu'elle est destinée à travailler sur un plan parallèle à celui qui s'en sert. On voit de suite que cet instrument ne peut servir qu'à tailler prudemment et à petits coups, pour enlever des aspérités, tandis que la *securis*, ayant son tranchant parallèle au manche, beaucoup plus long, est propre à couper violemment et a une puissance irrésistible ; aussi, dans tous les temps on en a fait une arme redoutable dont on se servait souvent il y a trois siècles, et que nos marins emploient encore dans les combats d'abordage (2). C'est la puissance de cette arme qui la fait regarder comme un emblème du pouvoir et de la souveraineté ; à l'époque romaine, nous voyons la *securis* dans les faisceaux des licteurs.



Faisceau
de
licteur.
Palais
Mattei
à Rome.

(1) L'*ascia* en fer, conservée au Musée d'Avignon et trouvée dans cette ville au fond d'un puits romain comblé, avait encore son manche, dont la longueur était de 25 centimètres. Il était tellement vermoulu et décomposé par l'humidité de la terre, qu'il est tombé en poussière lorsqu'on a voulu le saisir.

(2) Les haches d'abordage ont à l'autre extrémité de la lame une forte pointe comme la *dolabra* antique.